Histoire de l'Humanité

DOCUMENTAIRE 309

L'ESPAGNE

Dum Roma consulitur. Saguntum expugnatur! Tandis qu'on discute à Rome, Sagonte est prise... La phrase est devenue proverbiale, pour souligner l'inopportunité des querelles quand le danger est imminent. Elles nous permet d'imaginer la consternation du peuple et du Sénat lorsque parvint à Rome la nouvelle qu'Hannibal s'était emparé, en pleine paix, de la ville ibérique de Sagonte (219 av. J.-C.).

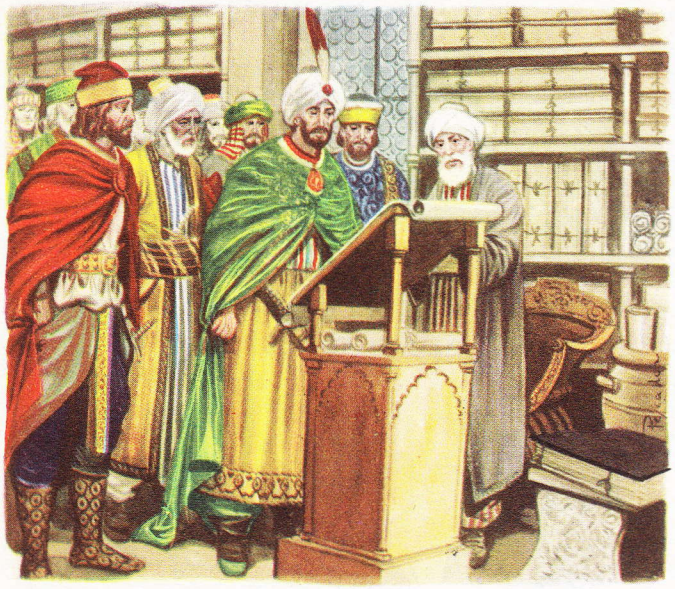
L'Espagne, alors partagée en deux zones distinctes, l'une sous l'influence de Rome, l'autre sous celle de Carthage, devenait ainsi un centre de luttes qui devaient longtemps la dévaster. Rome triompha, mais il ne fallut pas moins de six siècles pour lui faire assimiler entièrement les coutumes latines. Et alors, les Vandales, les Suèves, les Alains l'envahirent et s'y établirent (410 de notre ère). Moins de vingt ans après, ils étaient battus... par d'autre Barbares, les Wisigoths qui se répandaient dans le pays.

Malgré leurs saccages, ils ne réussirent cependant pas à détruire toute civilisation. N'oublions pas qu'une fois installés en pays ennemi ils n'y constituaient qu'une minorité, bien armée c'est vrai, mais obligée quand même, pour s'imposer, de s'entendre avec les vaincus. Seuls les Suèves n'abandonnèrent pas entièrement la péninsule aux Wisigoths; il se fixèrent au nord-ouest, où ils fondèrent une petite colonie

En 611, les Grecs reprirent pied en Espagne, sous le règne de Justinien, mais n'y demeurèrent pas longtemps. Cependant, la position des vainqueurs était affaiblie de jour en jour par les rivalités politiques et les conflits religieux, et lorsque le chef des Arabes, Tarik, débarqua, en 711, à Calpé, l'actuel Gibraltar, la fin du règne des Wisigoths était proche. Ayant mis en déroute une de leurs armées, à Xérès de la Frontera, les cavaliers du Prophète avancèrent rapidement vers le nord, favorisés par les querelles entre les chefs ennemis et l'attitude de la population hispano-romaine, à la quelle ils promettaient la liberté de leur culte et de leurs institutions. Pourtant, cette population n'allait

Le dernier roi des Wisigoths fut Vamba, détrôné en 680 par le comte Ervige, qui le fit tondre et raser, après l'avoir fait endormir par un soporifique. Sous son règne, les Arabes attaquèrent l'Espagne pour la première fois.

L'avance des colonnes arabes dans la péninsule répandit la terreur parmi les chrétiens. Beaucoup remontèrent vers le nord, pour chercher refuge au-delà des Pyrénées. Après leur départ, la Catalogne resta longtemps inculte. Puis, ils y aménagèrent des défenses, pour résister à l'envahisseur.



La domination arabe ne fut pas entièrement pernicieuse pour les Européens. Les Arabes étaient déjà à la tête d'une civilisation raffinée. Ici, nous voyons le calife de Cordoue, Abdéramane III (912-961), visitant une bibliothèque qu'il a fondée. Cordoue lui doit sa première école de medecine.

pas tarder à s'apercevoir que ses nouveaux maîtres étaient gens peu enclins aux concessions, surtout en matière religieuse, et beaucoup d'habitants commencèrent alors à émigrer vers les régions du nord et de l'est, moins exposées aux invasions.

L'Espagne devint ainsi une province du grand empire des califes de Damas. Mais, plus tard, les discordes entre les nouveaux venus et l'éloignement de la capitale favorisèrent l'autonomie des gouvernements régionaux, si bien que le calife de Cordoue, Abdéramane III, de la dynastie des Ommiades, proclama son indépendance à l'égard du gouvernement central. Cet Abdéramane était un homme instruit, qui fonda à Cordoue la première école de médecine.

Dans les mêmes siècles, les chrétiens fortifièrent leurs positions. Le petit royaume des Asturies, au nord-ouest de la péninsule, réussit à s'agrandir aux dépens des mahométans. Ses rois, Alphonse III, Ordono II, Alphonse V, au cours des IXe et Xe siècles, arrachèrent au califat de Cordoue les régions de Castille et de Léon. Et de son côté, Sandro Garcia, roi de Navarre, étendit sa puissance au-delà même de l'Ebre.

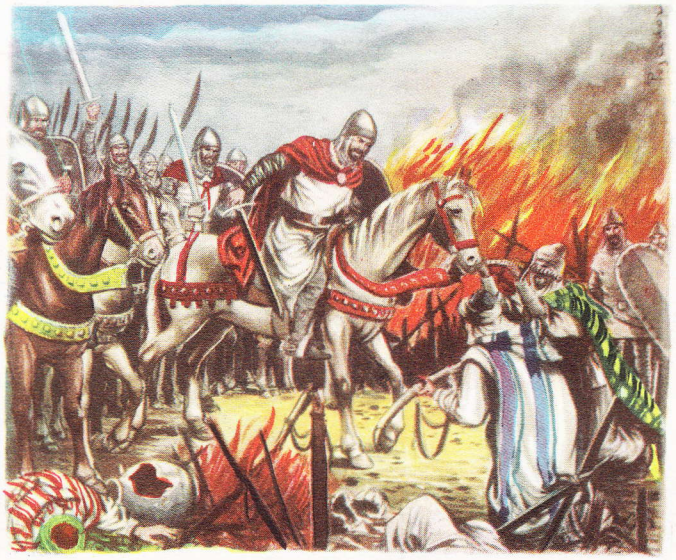
La figure politique de l'Espagne ne cessait de changer et, malgré l'occupation arabe, l'influence chrétienne s'y marquait de plus en plus. Badajoz, Séville, Tolède tombèrent l'une après l'autre sous la domination du roi de la Castille-et-Leon, qui repoussa ses frontières au-delà du Tage, c'est-à-dire plus loin encore que celle du Portugal actuel. Ruy Diaz de Bivar, surnommé le Cid Campéador, fut le héros le plus célèbre de ces épopées. Soutenu par une chance digne de son courage, jamais, durant toutes ses campagnes, il ne subit d'échec.

La progression des Espagnols connut un temps d'arrêt à la suite de l'intervention de Maures d'Afrique. En 1086, à Zallaka, ceux-ci remportèrent une éclatante victoire, qui fit d'eux les maîtres de l'Espagne méridionale jusqu'en 1145.

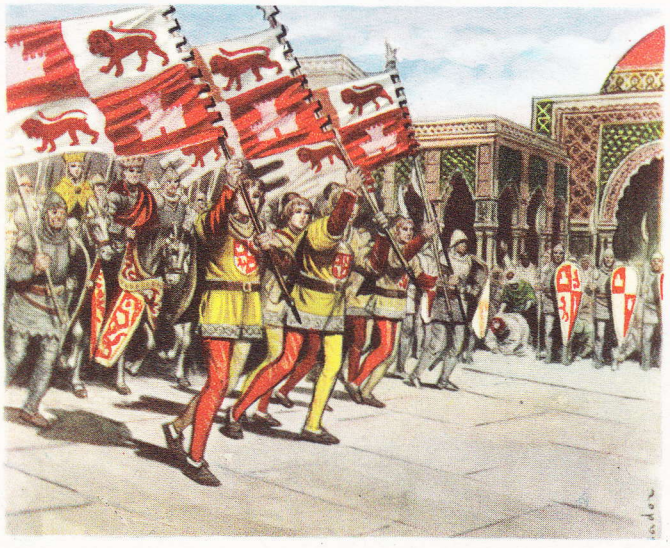
Cependant, Castillans et Aragonais n'attendirent pas si longtemps pour entreprendre de les grignoter et de leur enlever déjà une partie de leurs conquêtes.

Malgré les haines de race et les querelles de religion, la longue occupation arabe en Espagne ne fut pas sans porter ses fruits. C'est à elle que nous devons une grande partie des institutions culturelles de l'Espagne.

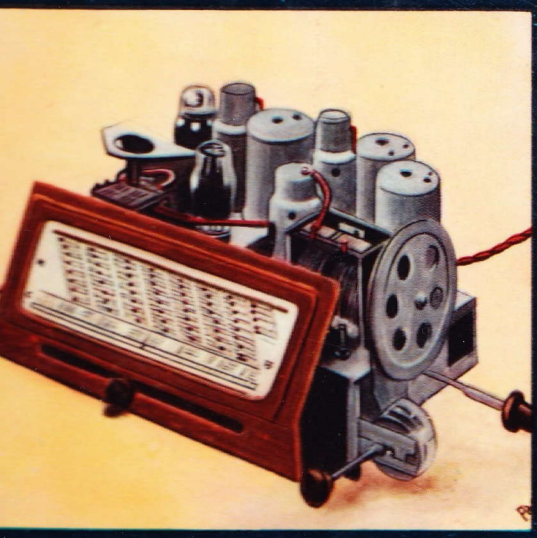
* * *



Rodrigue Diaz de Bivar, qui vécut de l'an 1030 à 1099, est devenu un héros légendaire. Les députés de cinq rois maures, qu'il avait vaincus, le saluèrent du titre de Cid Campéador, ce qui signifie le Seigneur des Batailles.



En 1037, la maison de Navarre absorba les autres et se divisa en trois lignes, possédant chacune son royaume: Castille, Aragon et Navarre. Ici nous voyons l'entrée triomphale des troupes d'Alphonse VI à Tolède (1085). Cette ville devint alors la capitale de la Castille.



ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS

VOL. V

TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles